



Daniel POMMEREULLE

1793, 1989

Lithographie | 57/100

61 x 90 cm

Numéro d'inventaire : RV39

Daniel POMMEREULLE est né.e en 1937 à Sceaux France.

Vit et travaille à Paris, France

Présentation du travail de l'artiste

Lorsqu'il sculpte, Daniel Pommereulle aime à manipuler le marbre et le verre coloré, mais également l'acier bien trempé d'une lame de couteau ou un fil de fer barbelé. Lorsqu'il peint, l'artiste semble avoir une prédilection pour le pastel et les variations chromatiques infimes que permet une telle pratique, depuis la douceur d'une gamme de bleus et de verts jusqu'à la densité plus sourde et plus dure d'un brun ou d'un noir dont la fonction est le plus souvent de cerner le sujet. Le sujet, ici, c'est la guillotine et le titre le souligne 1793. De la guillotine, les dictionnaires nous expliquent que son inventeur s'appelait Joseph Ignace Guillotin et qu'elle a fonctionné pour la première fois le 25 avril 1792 en tranchant la tête d'un voleur. L'histoire nous apprend qu'elle a eu ensuite de multiples occasions de servir, ce que rappelle Pommereulle en datant très précisément sa lithographie. A propos

de la guillotine, Victor Hugo disait qu'elle est « la concrétion de la loi ; elle se nomme vindicte, elle n'est pas neutre et ne nous permet pas de rester neutre. Qui l'aperçoit frissonne du plus mystérieux des frissons. Toutes les questions sociales dressent autour de ce couperet leur point d'interrogation ». Citer Hugo ici n'est pas gratuit, car bien au-delà de ce goût pour la violence et la cruauté qu'on a trop souvent souligné chez Pommereulle, sa guillotine dont la transparence évoque le verre fait figure de point d'interrogation. Interrogation de la lumière, cette lumière vérité qui est au centre de son propos, avec son complément l'ombre, et partant de là ce questionnement incessant qui concerne la vie et la mort des hommes face à l'histoire de la liberté.M.B.

Écrits sur l'œuvre

Dépôt du Fonds National d'Art Contemporain « Estampes et Révolution, 200 ans après ». Cette lithographie nous présente une guillotine. Cet instrument, inventé par Joseph Ignace Guillotin, fut adopté par l'Assemblée législative le 20 mars 1792 pour exécuter les condamnés à mort. Elle resta le mode d'exécution pour les condamnés de droit commun en France jusqu'à l'abolition de la peine de mort le 9 octobre 1981. 1793 rappelle le sort de Marie-Antoinette, guillotinée le 16 octobre 1793. La vue de cet objet ne laisse pas indifférent et, comme le rappelle Victor Hugo dans Les Misérables (1862), la guillotine « n'est pas neutre et ne [nous] permet pas de rester neutre. Qui l'aperçoit frissonne du plus mystérieux des frissons. Toutes les questions sociales dressent autour de ce couperet leur point d'interrogation ».

POINT TECHNIQUE

- 1 point d'accroche

Biographie de l'artiste

Peintre très jeune, sa première exposition personnelle a lieu en 1962. Après l'abandon de la peinture, Daniel Pommereulle réalise des assemblages d'objets dès 1962. Il participe également à des happenings. Baptisé « objecteur » par Alain Jouffroy (exposition « Les objecteurs » en 1965). Les assemblages qu'il réalise par la suite préfigurent l'Art pauvre. Pommereulle expose un Pêcher en fleur au Salon de mai de 1966 et des Objets de tentation particulièrement provocants en 1967. Il participera activement à Mai 68, où il édite un tract: « À la violence ». Quelques mois auparavant, un projet d'exposition d'appareils de torture, baptisés Urgences, qui devait coïncider avec la publication de L'Abolition de l'Art d'Alain Jouffroy, avait été annulé. En 1975 il participe à l'exposition « Fin de siècle » avec des pièces monumentales au C.N.A.C. Georges-Pompidou. Deux films : One More Time (1967) et Vite (1969) pour lesquels il conçoit successivement une machine à suicide et des plans-séquences filmés au téléobjectif ou à travers un télescope, aboutissent à une apologie du désert et de la planète Saturne. Mais c'est à partir des trois monuments : Fin de siècle, Le Toboggan et Le Mur de Couteaux, qu'il définit un art de la cruauté. Dans les années 1980 à 1990, il joue sur l'agencement du verre, de la pierre et de l'acier, jouant sur la transparence. Daniel Pommereulle a inventé un nouveau langage des matériaux: le marbre, le verre, l'acier, aussi bien que l'ardoise, la céramique ou la pierre. Plusieurs de ses oeuvres sont présentes à Antony, à Epernay, à Créteil et à Champigny-sur-Marne ainsi qu'au Japon et en Corée, oeuvres où le marbre alterne avec le bronze, le bronze avec le verre, telles que Le Chaos et La Mer, réalisées de 1983 à 1985, ou encore l'eau et le verre de la fontaine à Epernay (1987). Daniel Pommereulle a également été réalisateur de films et comédien, notamment avec Eric Rohmer et Philippe Garrel. Extrait de l'encyclopédie audiovisuelle de l'art contemporain (<http://imagoart.club.fr>)